

Théodore GÉRICAULT (Rouen, 1791 – Paris, 1824)

Le radeau de la Méduse, 1819

Huile sur toile, H. 491 ; L. 716 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures, INV. 4884

Historique de l'œuvre :

Peint à Paris en 1818 et en 1819, dans un atelier loué au 80, rue du Faubourg-du-Roule (actuelle rue du Faubourg-Saint-Honoré) sur une toile de 22 pieds sur 15 (environ 715 x 487 cm) fournie par le marchand-restaurateur Étienne Rey le 24 février 1818, au prix de 440 francs ; déplacé dans le foyer du Théâtre-Italien à Paris (à l'emplacement de l'actuel Opéra-Comique), où le tableau est achevé en juillet 1819 ; déplacé du Théâtre-Italien au palais du Louvre, retendu et verni par l'entreprise Rey, au début du mois d'août ; exposé au Salon de 1819 (ouvert du 25 août au 30 novembre), Paris, Musée royal des arts (Louvre), n° 510 du livret (sous le titre « Scène de naufrage »), accroché dans le Salon carré, d'abord au-dessus de la porte menant à la Grande Galerie, puis descendu au premier rang à partir de fin octobre 1819 ; prêté à l'entrepreneur britannique James William Bullock par contrat signé en avril 1820, avec mandat d'en assurer l'exposition et la promotion dans les îles britanniques ; déplacé (roulé) au Royaume-Uni et exposé à Londres, Egyptian Hall, du 12 juin au 30 décembre 1820 ; déplacé (roulé) en Irlande et exposé à Dublin, The New Rotunda, de février à mars 1821 ; rentré en France vers 1821 ; proposé à l'achat par le directeur général des Musées royaux, Auguste de Forbin, au ministre de la Maison du roi, au prix de 6 000 francs, le 3 février 1822 (proposition rappelée le 17 mai, non suivie d'accord) ; proposé une seconde fois par le comte de Forbin au ministre de la Maison du roi, au prix de « 5 ou 6 000 francs » afin de l'envoyer au château de Versailles (proposition non

suivie d'accord) ; collection de l'artiste jusqu'à sa mort, le 28 janvier 1824 ; vente publique après décès des biens meubles de Théodore Géricault, Paris, hôtel de Bullion, 3 rue Jean-Jacques Rousseau (Me Parmentier commissaire-priseur, Thomas Henry expert), 2 novembre 1824, lot n°1, adjugé au prix de 6005 francs à Pierre Joseph Dedreux-Dorcy agissant pour le compte du ministère de la Maison du roi (le paiement est avancé par Auguste de Forbin, qui reçoit du vicomte de La Rochefoucauld, chargé du département des beaux-arts, par lettre du 12 novembre 1824, la confirmation de l'acquisition du tableau par la Couronne et l'autorisation de se rembourser sur la caisse des Musées royaux) ; déplacé au palais du Louvre et porté au registre des acquisitions de peintures du règne de Charles X sous le n° « C 51 » ; exposé au musée du Louvre à partir de 1826, dans le Salon Carré, puis dans la Grande Galerie ; restauré à la fin de l'année 1848 (réparation d'une déchirure de la toile provoquée par la chute d'une échelle) ; présenté dans la salle des Sept-Cheminées ; réinventorié « INV. 4884 » par le conservateur Frédéric Villot, entre 1852 et 1860 ; décroché et déplacé dans une salle fermée au public afin d'être copié par les peintres Eugène Ronjat et C. D. Guillemet sur une toile à grandeur (aujourd'hui conservée au musée de Picardie, Amiens), de juin 1859 à septembre 1860 ; décroché de la salle des Sept-Cheminées, roulé et descendu au rez-de-chaussée du musée du Louvre, le 21 septembre 1870 ; retendu et présenté en salle vers 1871-1872 ; déplacé (roulé ?) et mis en sécurité pendant la Première Guerre mondiale à l'église des Jacobins à Toulouse (Haute-Garonne) ; déplacé (non roulé) et mis en sécurité pendant la Seconde Guerre mondiale au château de Sourches (Saint-Symphorien, Sarthe) de septembre 1939 à juillet 1946 ; rentré de Sourches au musée du Louvre, Paris, le 11 juillet 1946 ; restauré au musée du Louvre en 1948 (changement de châssis, pose de bandes de tension le long des bords de la toile et remise en tension) et en 1949 par René Longa (nettoyage partiel du vernis) ; présenté au musée du Louvre en salle Mollien (de 1949 à 1969), puis en salle Daru (de 1969 à 1994) puis en salle Mollien (depuis 1995) ; restauré par Jean-Pascal Viala et Luc Hurter (renouvellement des bandes de tension le long des bords de la toile, remise en tension) en novembre-décembre 2018.